

veau à son retour vers la mi-Septembre. Les bandes, dans leurs migrations, se tiennent sur deux lignes en forme de triangle, donnant la figure d'un V renversé et faisant souvent retentir les airs de leur voix puissante et sonore. Elles placent leurs nids près des rivages, et tout le temps que la femelle couve, le mâle veille sur elle avec une telle attention qu'il n'hésite pas à attaquer jusqu'à l'homme même lorsqu'il tente de s'en approcher. La femelle pond 4 à 6 œufs d'un vert jaunâtre sale. Le volume du gibier, l'excellence de sa chair et le duvet qu'il fournit font de la chasse à l'Outarde une des plus recherchées des amateurs. C'est en se cachant dans des trous creusés sur les battures à basse marée qu'on réussit le mieux à la surprendre, surtout lorsqu'on en a d'appivoisées pour les attirer.

Les outardes se plient assez facilement à la domesticité, tout en gardant une partie de leurs goûts sauvages, comme le choix de la location de leur nid, l'indocilité aux ordres du maître etc. On réussit à accoupler l'outarde avec l'Oie domestique, mais les produits sont toujours stériles.

2. La Bernache de Hutchin. *Bernicla Hutchinsii* Bonaparte; *Anser Hutc.* Richardson.—Angl. *Hutchin's goose*—Long. 30 pouces; ailes 15.80; tarses 2.70; commissure 1.76 pouces. En tout semblable à la précédente, à l'exception des plumes caudales qui sont au nombre de 16 au lieu de 18, et d'une plus petite taille.

PA. & RR.—Cette Bernache ne se rencontre que très rarement dans nos parages.

3. La Bernache commune. *Bernicla Brenta*, Steph. *Anas Bernicla*, Lin. *Anser torquatus*, Frisch—Angl. *Brant*—Long. 23.50 pces; ailes 12.75; tarses 2.26; commissure 1.4. Tête, pieds, bec, cou, corps en avant des ailes, primaires et queue, noirs, les secondaires presque noirs. Un petit croissant blanc rayé de noir se montre de chaque côté du cou, vers le milieu. Ventre d'un gris bleuâtre argenté, passant au blanc en arrière, la queue en étant aussi toute entourée. Dos et couvertures alaires d'un bleu grisâtre, à bords plus pâles; croupion d'un bleu plus prononcé.

PA et C.—Les Bernaches se plaisent particulièrement à l'eau salée, faisant leur principale nourriture de varechs, bien qu'elles mangent aussi des mollusques, petits poissons, etc. Nous en avons souvent vues associées à des Goélands et à des Canards dans le bas du fleuve; mais la paix ne paraissait pas toujours régner dans ces réunions, car les Bernaches donnaient souvent la chasse aux étrangers. Dans leurs migrations, les Bernaches se mettent aussi en lignes triangulaires, mais il arrive souvent que la pointe du triangle est occupée par 3 ou 4 individus, comme s'ils voulaient se disputer la première place. La femelle pond de 5 à 8 œufs d'un blanc jaunâtre sale.

(A continuer).